

---

## Les auteurs

Émilie BECK SAIELLO est maîtresse de conférences HDR en histoire de l'art moderne à l'université de Sorbonne Paris Nord. Diplômée de la Scuola Normale Superiore de Pise et ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome, elle travaille sur la peinture du XVIII<sup>e</sup> siècle en France et en Italie en privilégiant une approche d'histoire sociale de l'art. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles dans lesquels elle associe étroitement l'étude des sources écrites et de la production artistique : « *Car c'est moy que je peins.* » *Stratégies familiales et professionnelles de Joseph Vernet à travers l'étude critique de son livre de raison et de sa correspondance* (2025) et, avec Laurent Châtel et Élisabeth Martichou, *Écrire et peindre le paysage en France et en Angleterre. 1750-1850* (2021).

Gloria BOSSÉ-TRUCHE est maîtresse de conférences à l'université de Tours (département d'études hispaniques et portugaises). Elle est membre du laboratoire ICD (Interactions culturelles et discursives, UR 6297). Ses domaines de recherches portent sur la littérature emblématique espagnole des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles dans ses aspects spirituels et moraux et sur son influence sur la peinture du Siècle d'Or. Elle étend ces recherches à l'alchimie spirituelle et à sa présence dans la littérature emblématique (motifs iconographiques et similitudes des démarches alchimique et emblématique) en montrant comment l'opération alchimique inspire autant la création que la réception de la littérature emblématique.

Mawy BOUCHARD enseigne la littérature de la Renaissance au département de français à l'université d'Ottawa. Ses recherches récentes portent sur les stratégies discursives développées par les auteurs de la longue Renaissance, notamment en ce qui concerne la construction de l'image de soi et le phénomène de la médisance dans l'œuvre de Marie de Gournay. Elle s'intéresse aux formes discursives qui font place à l'énonciation d'une parole déviante – injurieuse, mensongère et manipulatrice – ou la dénonce, du roman de la Renaissance à la satire et aux discours propagandistes de l'époque contemporaine. Ses plus récentes publications – « Les Angoysses douloureuses qui procèdent de détractions » ou « L'intimité et l'accès au scandale dans l'*Heptaméron* de Marguerite de Navarre » – proposent une incursion dans l'intimité de personnages qui révèlent l'imposture des discours publics.

Maëva CHALLIES-SÁNCHEZ est doctorante à Aix-Marseille Université (laboratoire TELEMMe). Elle prépare, sous la direction de la professeure Christine Orobitg, une thèse consacrée aux enjeux politiques de la représentation du visage des gouvernants dans l'Espagne moderne. Ses recherches interrogent la tension entre fidélité anatomique et exigences politiques dans la construction de l'image royale. Elle a co-dirigé la journée d'étude « Visages : regards croisés sur un objet pluridisciplinaire » (MMSH, mai 2024). Elle a également participé au colloque international « À vrai dire » (AMU, CAER, juin 2025) avec une communication intitulée « Portrait inédit du prince Don Carlos : témoignage iconographique d'un corps censuré », à paraître dans les actes. Un autre article est également à paraître dans les *Cahiers d'études romanes*, n° 50, dossier « L'Image réinterprétée ».

Valerio CORDINER enseigne la littérature et la culture françaises à l'université de Rome « La Sapienza ». Spécialiste du genre narratif bref dans ses rapports avec le droit, il est l'auteur de nombreux volumes et études consacrés aux conteurs comiques et tragiques de la Renaissance (Du Fail, Poissenot, Boaištua, Belleforest, etc.). Il a également travaillé sur l'œuvre de Madame de Lafayette et sur le théâtre de Molière, mais aussi sur le roman politique, de Barrès à Aragon, et sur l'histoire des idées. La littérature de l'extrême contemporain français et francophone constitue un dernier domaine d'application de son activité critique.

Florence DUMORA, professeure de littérature espagnole à Le Mans Université, membre du 3L.AM, a publié l'édition critique du *Cancionero* de Sebastián de Horozco (L'Harmattan, 2016). Elle a publié des travaux sur la parémiologie espagnole aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, sur la poésie lyrique (XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles), sur la *comedia* particulièrement dans ses aspects corporels et féminins. Elle participe à un programme interdisciplinaire sur la formule au Moyen Âge (avec l'université de Reims). Son inédit d'HDR étudie la spiritualité de l'autre, à partir de l'histoire culturelle des chrétiens du Japon (romans, théâtre, cinéma) du XVI<sup>e</sup> siècle à l'époque actuelle. Directrice du comité de rédaction de la revue interdisciplinaire *Savoirs en Prisme*, présidente de l'association ALMOREAL (2024-2026 : colloque sur la « Surprise », mars 2026), elle travaille également dans le Groupe de recherche sur l'intime et l'intimité dans l'Europe de la première modernité (colloque sur « la psyché et l'intériorité dans l'Europe de la première modernité », Le Mans, décembre 2026). Dernièrement, elle a coorganisé un événement scientifique en deux volets « Les Larmes : entre le corps et l'esprit » (Le Mans-Limoges). Membre du jury littéraire de l'association Antonio Machado, membre de Crisol 16/17, elle est co-directrice de publication à la SoFHIA.

Tristan FOURRÉ, agrégé de lettres modernes, ATER à l'université Rennes 2 et membre du laboratoire LAMO (Nantes Université), a soutenu en juin 2024 sa thèse de doctorat intitulée *Corpo-réalité et marqueurs identitaires dans la littérature amoureuse (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) : figures de soi, parures du texte* (à paraître

chez Honoré Champion). Ses publications témoignent d'un intérêt prononcé pour l'histoire des modes et la socio-poétique du vêtement, interrogeant notamment la façon dont les signes visuels et matériels cristallisent les attermoissements identitaires et émotionnels des actants. Réfléchissant aux phénomènes d'individuation à travers les âges, il a par ailleurs collaboré avec Polytech Nantes à la création d'un profil digital de René d'Anjou.

François-Xavier GUERRY est maître de conférences à l'université Clermont Auvergne et rattaché au Centre de recherches sur les littératures et la sociopoétique. Agrégé d'espagnol et docteur en littérature espagnole classique, il est l'auteur d'une thèse sur l'érotisme dans les six continuations de *La Celestina*, soutenue à Sorbonne Université (2020) et publiée aux éditions Classiques Garnier (2023). L'essentiel de ses recherches porte sur la fortune et la réception au long cours (du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours) de l'œuvre de F. de Rojas, et, plus largement, de la littérature espagnole classique, quels que soient les médias, les formes et les supports investis, ainsi que sur l'érotisme et le lexique érotique dans la littérature espagnole du Siècle d'or.

Ariane KOZLOWSKI est architecte du patrimoine, diplômée en 2025 du DSA de l'école de Chaillot, grâce auquel elle a complété sa formation initiale en architecture et en histoire de l'art. Après avoir exercé dans des agences d'architecture œuvrant en contexte patrimonial, elle est actuellement architecte-urbaniste de l'État – élève. Sa recherche porte sur l'intime dans les espaces domestiques au XVIII<sup>e</sup> siècle, et en particulier sur le boudoir, dont elle s'attache à décrire les caractéristiques spatiales et décoratives ainsi que les représentations sociales. Elle a publié un article dans le recueil *Les Lieux de l'intime et le rapport au corps* (Presses Sorbonne Nouvelle, 2025), portant sur les liens entre l'oratoire et le boudoir et interrogeant la possibilité d'une laïcisation de l'intime à l'aube du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Mathilde LEGEAY est titulaire d'un doctorat d'histoire de l'art moderne et chercheur associé au LARA (UMR 6566-CReAAH) à Nantes Université. Sa thèse portait sur la représentation des servantes dans la peinture religieuse italienne du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle s'intéresse tout particulièrement à la secondarité, tant dans les représentations picturales que dans les hiérarchies artistiques. Elle a co-dirigé avec Jessy Jouan un ouvrage portant sur la question, intitulé *À l'ombre des maîtres. Les artistes secondaires en France et en Italie du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle* (Presses Universitaires de Rennes, 2025). Elle enseigne à Nantes Université et à l'ENSA Nantes.

Ancienne élève de l'École normale supérieure (Fontenay-Saint Cloud), Christine OROBITG est spécialiste de littérature et d'histoire culturelle à l'époque moderne, et plus particulièrement des textes doctrinaux et de la construction des systèmes de représentation. Professeure à l'université d'Aix-Marseille (AMU) de 2003 à 2024, puis, actuellement, à l'université de la Réunion, elle a

consacré sa thèse (soutenue en 1994) aux représentations de la mélancolie dans le monde hispanique à l'époque moderne. Son HDR, soutenue en 2002, était consacrée aux représentations du sang et de la race dans le monde hispanique. Ses recherches portent sur l'histoire culturelle, les textes doctrinaux, la construction des identités individuelles et collectives, la circulation des savoirs, les stratégies d'écriture et de réécriture. Elle est l'auteur de plus de quatre-vingts articles et chapitres de livres sur ces sujets, ainsi que de trois ouvrages monographiques : *L'Humeur noire : mélancolie, écriture et pensée en Espagne au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle* (1997), *Garcilaso et la mélancolie* (1997) et *Le Sang en Espagne (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)* (2018).

Carole TOMASENSKI est doctorante au sein de l'école doctorale 355 « Espaces, Cultures, Sociétés » d'Aix-Marseille Université. Cette école, située à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) sur le campus d'Aix-en-Provence, propose une spécialité en études romanes et accueille des étudiants travaillant sur les langues, littératures et civilisations romanes. Ses travaux de recherche sont en lien avec plusieurs laboratoires, notamment TELEMMe (Temps, espaces, langages, Europe méridionale, Méditerranée). Elle est également rattachée au laboratoire Pléiade, de l'université Sorbonne Paris Nord (Villetaneuse, Seine-Saint-Denis).